FONCTION : CINÉMA

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

Xavier Derigo, président de Fonction : Cinéma
Aude Vermeil, directrice de Fonction : Cinéma

Avril 2025

Tables des matières

Introduction ... 3

Bourses stages de Fonction : Cinéma ... 3

Réflexion et discussion autour du règlement pour la mise en place en 2025 de nouvelles bourses pour des stagiaires en production ... 3

Travaux de rénovation de la salle de projection ... 4

Dossiers Cinéforom ... 4

Conditions cadres de la production en Suisse romande ... 6

Ressources humaines FC et comité ... 7

Nouveau design pour notre communication ... 7

Conclusion ... 8

Les événements de Fonction : Cinéma en 2024 ... 9

FILM REGIO BRUNCH aux Journées de Soleure #Rencontre professionnelle ... 10

Atelier de direction d'acteur·rice·s 9ème édition #Workshop ... 10

Film *Passe montagne* de Jean-François Stévenin #Projection ... 11

Rencontre avec Yann Dedet #Masterclass ... 12

Film Voyages en Italie de Sophie Letourneur #Projection ... 13

Rencontre avec Sophie Letourneur #Masterclass ... 14

Le pitch des éditeur·rice·s 4ème édition #Table ronde ... 15

Applications de l'IA au cinéma #Séminaire ... 15

Génération d'images fixes et de séquences vidéo avec l'aide de l'IA #Atelier ... 17

Écriture et optimisation avec l'aide de l'IA #Atelier ... 17

Mise en scène du sonore 3ème édition #Atelier ... 18

Rencontre avec la nouvelle direction de la section cinéma de l'OFC #Soirée-débat ... 19

Écriture et optimisation avec l'aide de l'IA 2ème édition #Atelier ... 20

Génération d'images fixes et de séquences vidéo avec l'aide de l'IA #Atelier ... 20

Séminaire d'écriture sur la série Sambre #Séminaire d'écriture ... 21

Face to Face #17 #Speed dating professionnel ... 22

Le « corps-caméra » – Rencontre avec Benoît Dervaux #Conférence ... 22

Le look vintage dans le cinéma contemporain – Rencontre avec Filip Zumbrunn #Conférence ... 24

Conclusion ... 25

Données statistiques ... 26

ANNEXES ... 31

Introduction

Bourses stages de Fonction : Cinéma

Plein succès pour les nouvelles conditions d'octroi pour les bourses de stages sur les tournages.

Récemment, avec l'entrée en vigueur à Genève du salaire minimum, nous avons constaté que notre aide de CHF 377.- par stagiaire et par semaine n'était plus suffisamment attractive.
Afin de maintenir ce système de formation particulièrement efficace et pertinent, nous avons pu obtenir un soutien accru du Canton nous permettant, dès 2024, d'augmenter notre contribution à CHF 700.- par semaine (pour un maximum de principe de 8 semaines pour les longs-métrages et 12 semaines pour les séries fiction).

À notre grande satisfaction, cette revalorisation a entraîné une augmentation significative du nombre de demandes en 2024, ce qui a redonné sens à cette prestation et confirmé la pertinence de ce dispositif. Notre soutien était doté jusqu'en 2023 d'un montant de CHF 20'000.- par année et il est passé à CHF 35'000.- dès 2024. La quasi-totalité des fonds ont été attribué, ce qui nous a démontré que cette nouvelle mesure était nécessaire et bienvenue !

Réflexion et discussion autour du règlement pour la mise en place en 2025 de nouvelles bourses pour des stagiaires en production

Depuis longtemps, nous espérions pourvoir offrir des opportunités de formation pour des jeunes qui se destinent aux métiers de la production. Les bourses de FC étaient jusqu'ici réservées à des activités dirèctement liées à un tournage ou éventuellement au montage d'un film.
Le métier de producteur n'a pas de filière de formation post obligatoire certifiante en Suisse, alors que ce métier demande de très nombreuses compétences (établissement de contrats, connaissance administratives, connaissances des systèmes de financement suisse et étrangers, établissement des budgets, des plans de financement, gestion des fonds, suivi du développement et de l'écriture des projets, etc..).

Le comité a donc réfléchi à un appel d'offre pour deux bourses par année (de deux à six mois), soutenues à hauteur également de CHF 700.- par semaine. Ces deux bourses par année ne seront accessibles qu'aux producteurs genevois. Ces bourses soutiendront le financement de stages sur une durée de 6 mois.
Vous trouverez dans l'annexe 1 du présent rapport le règlement et les critères d'éligibilité pour ces nouvelles bourses. Changement notable : c'est une commission d'attribution composée d'un représentant du Canton, un de la Ville de Genève et un de l'équipe de Fonction : Cinéma qui attribuera ces bourses une fois par année.

Un appel à candidature aux producteur·rice·s sera lancé en juin 2025 et un bilan sera effectué début 2026 pour évaluer la nécessité d'ajuster le règlement établi.

Ainsi, la contribution de Fonction : Cinéma en faveur des bourses passera à CHF 70'000.- par année, alors qu'elle n'était que de CHF 20'000.- jusqu'en 2023. Ces investissements dans la

formation de technicien·ne·s et jeunes producteur·rice·s sont une plus-value indéniable pour la relève et le futur de la création romande.

Travaux de rénovation de la salle de projection

Les fauteuils de la salle présentent des traces d'usure très avancées et quatre sièges sont devenus totalement inutilisables. Avec une petite jauge comme la nôtre, c'est un handicap notable car les projections publiques et les festivals les séances affichent souvent complet. Nous avons donc établi des devis relatifs à leur remplacement, ainsi que pour le changement du système de refroidissement de la cabine du projecteur et de la régie des technicien·ne·s.

Nos recherches de fonds pour effectuer ces travaux ont été couronnées de succès car nous avons reçu le soutien d'une fondation privée pour financer une grande partie de ces investissements. Ainsi, nous espérons pouvoir installer les nouveaux sièges entre juillet et août 2025, lorsque les locations de la salle sont moins nombreuses.

Comme vous pourrez le constater dans les statistiques du présent rapport, les locations de notre salle de projection sont revenues à leur niveau d'avant Covid. Nous continuons à investir des moyens et du temps pour maintenir un service de qualité et installer les upgrades techniques utiles pour tous les usages qu'elle permet.
Nous profitons de ce texte pour remercier notre équipe technique qui collabore tout au long de l'année au bon fonctionnement de cet outil utile et performant. Il est aussi à noter que nous n'avons pas augmenté les tarifs de location depuis de très nombreuse années, et ce malgré l'inflation. Le soutien de la Ville et du Canton et les récentes augmentations qui nous ont été octroyées nous ont permis de maintenir cette politique de prix que nous souhaitons garder très accessible pour nos membres et pour les festivals que nous accueillons.

Dossiers Cinéforom

Avec son siège de délégué au sein du Conseil de fondation et au bureau du Conseil de Cinéforom, Fonction : Cinéma suit de près l'évolution de cette institution cruciale pour l'ensemble de la branche romande.

Il faut retenir en particulier deux « chantiers » menés en 2024 par Cinéforom :

D'une part, les démarches ont été entreprises pour formuler une demande au 7 cantons romands partenaires et à la Loterie Romande pour augmenter de 4 millions les fonds de Cinéforom pour 2028, ce qui aurait amené le budget de Cinéforom 11 millions à 15 millions. Nous avons appris fin 2024 que les cantons ne pouvaient pas entrer en matière, malheureusement, à ce stade, et certainement pas pour les montants demandés.
Ces montants ont été dûment justifiés et fondés pour permettre un retour du taux amplificateur de Cinéforom dans ses premières années d'existence.
Cette érosion de l'apport de Cinéforom sur les productions s'explique par de nombreux facteurs qu'il serait trop compliqué d'expliciter ici, mais comme nous le verrons dans le chapitre suivant, les conditions de productions des films en Suisse se sont largement péjorées (inflation, charges supplémentaires pour les producteur·rice·s, concurrence accrue pour l'accès aux aides sélectives (+ 20% depuis 2023).

Sans financement supplémentaire pour les prochaines années, le conseil de fondation a décidé d'abandonner son soutien aux œuvres numériques (guichet « nouvelles écritures ») à partir de 2027, mais aussi de restreindre l'accès aux soutiens sélectifs et automatiques pour les producteur·rice·s non-romand·e·s.
Il est évident que les besoins de ressources supplémentaires feront l'objet de nouvelles demandes à l'avenir car les besoins demeurent et le cinéma romand mérite d'être accompagné dans son essor et sa formidable diversité.

D'autre part, Cinéforom a ouvert un chantier très important pour mettre en place des mesures qui luttent plus efficacement dans le domaine audiovisuel contre le harcèlement moral et sexuel. Comme on le sait, notre secteur est à haut risque.
De leur côté, les pouvoirs publics genevois ont établi fin 2023 une Charte commune ville et canton que tous les bénéficiaires d'une subvention doivent signer.

Comme l'argent des cantons pour la production audiovisuelle transite par Cinéforom, et que cette dernière est une fondation de droit privé, il est important qu'elle mette en place son propre outil contractuel avec ses bénéficiaires. De cette manière, les producteur·rice·s s'engageront à prendre les mesures de prévention adéquates contre le harcèlement sur leurs tournages.

Un groupe de travail a été mis en place avec différent·e·s représentant·e·s des entités liées au secteur (ARF, Aropa, ASITIS, SSFV, Fonction : Cinéma, Suissimage, ainsi que la RTS et l'OFC en observateurs).

Différents scénarios ont été discutés au sein de ce groupe de travail qui a poursuivi ses travaux tout au long de l'année 2024. C'est un domaine sensible et complexe, où il est essentiel de mieux protéger les victimes de harcèlement mais où il convient également d'éviter autant que possible d'apporter de l'eau au moulin de « procès publics » sur des faits non établis ou sur la base de rumeurs, qui présentent à leur tour des enjeux éthiques très sensibles.

Le but de cette démarche est bien de s'assurer que les conditions de travail des productions audiovisuelles, financées notamment par des fonds publics, mettent en place des protocoles clairs et établis pour les employé·e·s, que les possibilités d'alerte soient balisées et garantissent l'anonymat des victimes si elles le souhaitent, mais aussi que les bailleurs de fonds soient informés des éventuels manquements des employeur·eus·s tout au long du processus de la production d'un film.

Afin que ce nouveau dispositif soit opérant, il est important de donner à Cinéforom un outil de coercition en cas de manquement grave d'un·e employeur·euse quant aux mesures de prévention et d'accompagnement qui lui incombent.

Le groupe de travail est à bout touchant et va proposer pour évaluation et approbation au conseil de fondation de Cinéforom, une série de textes et de principes des contours de ce nouvel outil. Il est à souhaiter que ces nouvelles mesures puissent être appliquées courant 2025.

Conditions cadres de la production en Suisse romande

Depuis quelques années, de nombreuses incertitudes planent sur le financement de la production audiovisuelle en Suisse.
Tout d'abord les mesures d'économies très importantes que la SSR a mises en place depuis quelques années déjà, dues notamment aux pertes de recettes publicitaires mais aussi au débat très vif et aux attaques politiques liées à la redevance. Pour l'heure, le Pacte de l'audiovisuel n'a pas été sévèrement touché par ces coupes budgétaires et il a été renégocié dans un contexte certes tendu mais dans lequel la branche a réussi à préserver l'essentiel. Le développement des séries fiction se poursuit avec de plus en plus de coproductions internationales.
Mais le vote prévu en 2026 concernant l'initiative « 200.- francs ça suffit » fait planer l'ombre de nouvelles coupes budgétaires majeures pour la SSR.

D'autre part, l'OFC a implanté dans son nouveau message culture (2025-2028) de nouvelles prestations sans augmenter l'enveloppe budgétaire pour le cinéma.
La nouvelle direction de la section a été invitée en septembre 2024 à Fonction : Cinéma pour se présenter à la branche et donner leurs lignes directrices pour la section cinéma qu'ils ont pris en main au printemps 2024.
Bien qu'ils aient gardé leurs annonces officielles quant aux changements à venir pour le festival de Soleure de janvier 2025, ils ont défendu lors de cette soirée la perspective que les nouvelles missions de l'OFC et les fonds reliés, à savoir CHF 700'000.- en faveur de la promotion des films suisses en Suisse, et CHF 300'000.- pour un nouveau guichet destiné aux projets numériques ou « nouvelles écritures », seraient très certainement retranchés de l'aide sélective !
Rappelons que l'aide sélective n'a pas fait l'objet d'augmentation depuis de très nombreuses années et que l'inflation et le coût de la vie rend la production de films beaucoup plus chère…
Cette amputation est incompréhensible et donc une très très mauvaise nouvelle.
Certes les politiques fanfaronnent que les investissements des plateformes (nouvelle Lex Netflix) permettront de faire ruisseler des millions dans la production suisse, mais il faut être conscients que ces investissements peuvent aussi être alloués à des festivals et que, pour la production de films, les plateformes vont très certainement cibler leurs priorités sur des séries fiction ou des séries docs type « crimi » très formatées.
Les films d'auteurs (docs et fictions) qui sont soutenus par l'aide sélective ne vont donc pas profiter de cette manne supplémentaire par ailleurs encore difficile à chiffrer.

Dans ce contexte difficile il faut aussi souligner que les syndicats nationaux peinent à trouver un terrain d'entente pour faire entendre leur voix auprès de l'OFC. Le secteur s'en trouve fragilisé.

Fonction : Cinéma a adressé en mars 2025 un communiqué à la branche qui fait un point de situation et qui revendique des moyens supplémentaires pour la production, tant au niveau des régions (Cinéforom) qu'au niveau de la Confédération (OFC).

Vous trouverez en annexe 2 du présent rapport ledit communiqué pour votre information.

Ressources humaines FC et comité

Courant 2024, Flavia Zanon, notre vice-présidente, a quitté le comité car elle accepté de prendre la co-présidence de l'Aropa avec Max Karli. Que Flavia soit ici très chaleureusement remerciée pour son engagement et sa lumineuse participation aux travaux du comité de l'association ces dernières années.
Nous nous réjouissons de collaborer sur des dossiers communs avec elle et l'Aropa et la félicitons pour ce nouvel engagement pour la branche.

Par ailleurs, Ivry Braun, employé de Fonction : Cinéma très apprécié pour la qualité des événements qu'il a organisé mais aussi sa bonne humeur contagieuse, nous a annoncé déménager en Chine courant 2025 où sa famille va s'établir.
Un processus de recrutement a été mis en place en février 2025 pour le remplacer.

Nous allons par ailleurs continuer d'avoir des collaborations avec Ivry à distance, ce dernier étant désireux de poursuivre des mandats en Suisse pour Fonction : Cinéma. Qu'Ivry soit, ici encore, très vivement remercié pour son apport précieux aux activités de Fonction : Cinéma et la qualité de ses analyses. Son enthousiasme et sa compréhension des enjeux qui touchent la branche en ont fait un collaborateur très apprécié.

Nouveau design pour notre communication

Après des années à « bricoler » en interne les éléments graphiques de la communication de Fonction : Cinéma, nous avons eu envie de faire appel à un graphiste pour repenser toute la communication de l'association. En effet, Fonction : Cinéma accueillant de nombreuses manifestations et projections dans ses murs, que beaucoup de gens associent par erreur à notre programmation, mais aussi pour mieux distinguer les différents mailings que nous adressons à nos membres uniquement, aux professionnel·le·s de la branche et/ou à tous nos contacts inscrits à notre newsletter, nous avons souhaité clarifier visuellement notre communication.

Nous avons fait appel à Pablo Lavalley (BAD Studio à Genève) pour repenser l'intégralité de nos supports existants mais aussi imaginer une déclinaison en affiches papier et visuels électroniques destinés à l'écran promotionnel mis à disposition des usagers par la Maison des Arts du Grütli. En conservant le logo de Fonction : Cinéma, il a su nous proposer une nouvelle communication nous permettant de changer le visuel pour chaque information ou événement (en règle générale des photogrammes de films) et de décliner à l'infini les couleurs de ces supports pour ce qui est des affiches par exemple. Il a par ailleurs décliné son graphisme en trois typologies de newsletters (infos membres / infos pros / événements de Fonction : Cinéma) qui sont désormais bien distinctes.
Nous sommes très satisfait·e·s de ses propositions et avons reçu de nombreuses félicitations à propos de ce nouveau graphisme.

(cf. Annexe 3)

Conclusion

Si la majorité des considérations ci-dessus font part d'un environnement plutôt morose pour le financement de la production et ses perspectives, il n'en demeure pas moins que de nombreux films romands de grande qualité sont sortis en 2024. Que cela soit des séries ambitieuses, des documentaires ou des productions TV, le dynamisme de la création fait chaud au cœur et à l'âme. Ce rapport d'activités n'est pas le lieu de citer tous ces excellents films, mais on ne peut que saluer la résilience et l'énergie que l'ensemble de la branche continue de déployer pour raconter des histoires, des réalités d'ici et d'ailleurs, qui nous donne en retour toute l'énergie positive nécessaire pour tenter d'accompagner au mieux ces élans et ce professionnalisme.

Xavier Derigo, Président
Aude Vermeil, Directrice

Les événements de Fonction : Cinéma en 2024

En 2024, Fonction : Cinéma a poursuivi son travail de fond en faveur du cinéma indépendant à Genève et en Suisse romande en proposant une programmation riche de 18 événements, traversant une grande diversité de formats et de thématiques. Ateliers pratiques, conférences, projections, rencontres professionnelles, séminaires ou encore tables rondes ont rythmé l'année, avec une ambition constante : accompagner les professionnel·le·s du secteur dans leurs questionnements artistiques, techniques et économiques, tout en favorisant la rencontre, le partage d'expériences et la circulation des savoirs.

Certains formats sont devenus des rendez-vous incontournables du calendrier, à commencer par le Film Regio Brunch, organisé chaque année lors des Journées de Soleure, qui a de nouveau permis de croiser les regards des représentant·e·s des différentes régions sur les enjeux de la promotion du cinéma suisse en dehors des grands centres. De même, l'atelier de direction d'acteur·rice·s animé pour la neuvième fois par Véronique Ruggia Saura a rencontré un vif succès, tout comme le traditionnel Face to Face, qui a célébré sa 17e édition en favorisant le dialogue entre jeunes cinéastes et producteur·rice·s romand·e·s.

L'année a été marquée par une forte ouverture aux mutations technologiques, en particulier à travers une série d'événements consacrés à l'intelligence artificielle. Un séminaire dense et documenté a permis à plus de cent participant·e·s de découvrir les nouvelles possibilités offertes par l'IA en matière de création visuelle, de génération de voix, d'écriture assistée ou encore d'analyse de projets. Quatre ateliers pratiques d'une journée chacun sont venus prolonger cette réflexion, offrant des outils concrets à celles et ceux qui souhaitent intégrer l'IA dans leurs workflows créatifs ou administratifs. Ces événements ont bénéficié de l'intervention de spécialistes reconnus tels que Céline Udriot, COO de Largo.ai, une startup qui développe une technologie d'intelligence artificielle spécialisée dans l'analyse de contenu pour l'industrie cinématographique et télévisuelle, la scientifique et directrice du Laboratoire d'images et de représentation visuelle au sein de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne Sabine Süsstrunk, ainsi que les formateurs spécialisés en IA Pierre Tessier, Jean-Baptiste Berthoux ou encore Rémi Vancayzeele, chacun·e apportant une perspective précieuse et complémentaire sur ces outils émergents.

En parallèle, l'attention portée à la création contemporaine est restée centrale. Une soirée exceptionnelle a permis au public de découvrir le regard singulier de Yann Dedet sur le montage, en lien avec la projection du film culte *Passe Montagne*, tandis que la venue de la réalisatrice Sophie Letourneur, accompagnée de sa collaboratrice Laetitia Goffi, a donné lieu à une masterclass passionnante sur son approche artisanale, intuitive et féminine du cinéma. D'autres regards, plus techniques mais non moins artistiques, ont été mis à l'honneur avec les interventions de Daniel Deshays, Benoît Dervaux ou encore Filip Zumbrunn, chacun interrogeant les puissances expressives du son, de la caméra ou de la lumière.

L'année a également été l'occasion de renouveler des formats appréciés, comme le pitch des éditeur·rice·s, qui a permis de créer des ponts entre les mondes littéraire et audiovisuel, ou encore de proposer des espaces de débat sur les politiques culturelles, notamment à travers la rencontre avec la nouvelle codirection de la section cinéma de l'OFC. Cette soirée a permis d'ouvrir un dialogue constructif entre représentant·e·s institutionnel·le·s et professionnel·le·s

du terrain autour des futurs régimes d'encouragement, de la révision de la loi sur le cinéma, ou encore des défis liés à l'investissement des plateformes dans le cinéma suisse.

Enfin, un séminaire d'écriture consacré à la série *Sambre*, animé par son scénariste Marc Herpoux, a permis une plongée méthodique et inspirante dans le processus de création d'une œuvre acclamée, explorant les multiples ressorts d'un récit ancré dans le réel, tout en résonance avec des enjeux de société brûlants.

19.01.2024
FILM REGIO BRUNCH aux Journées de Soleure #Rencontre professionnelle

Depuis plusieurs années, les associations professionnelles régionales, parmi lesquelles Fonction : Cinéma, se rencontrent à l'occasion des Journées de Soleure pour le très apprécié "Regio-Brunch". En 2024, cette matinée de rencontres et de discussions a eu pour thème la promotion du cinéma suisse en région.

Le cinéma n'est pas seulement une offre culturelle mais aussi une économie et l'encouragement du cinéma relève donc également de la promotion économique, et ce y compris en région. Cette matinée a permis d'aborder cette problématique à travers plusieurs interventions de représentant·e·s des associations régionales.

Promotion régionale des lieux de tournage – premières approches à Genève, Bâle et en Valais, avec Ivry Braun, Philipp Cueni et Tristan Albrecht. Cineconomie – promotion économique pour l'industrie du cinéma, avec Salome Horber. Filmstaff – introduction à l'industrie du cinéma, par régions, avec Eveline Stalder.

Les associations professionnelles participantes : AFAT (Associatione Film Audiovisivi Ticino), Balimage (Verein für Film und Medienkunst Region Basel), Bern für den Film, Cineasts independents rumantschs, Film Zentralschweiz, Fonction : Cinéma, Fribourg Films, Valais Films et Zürich für den Film.

31.01 au 04.02.2024
Atelier de direction d'acteur·rice·s 9ème édition #Workshop

Ce workshop de 5 jours était destiné à celles et ceux qui souhaitent acquérir ou développer les bases de la direction d'acteur·trice·s. L'objectif était de sensibiliser les participant·e·s à toutes les qualités nécessaires au travail d'un·e comédien·ne et de leur permettre de mieux formuler leurs désirs et leurs besoins.

Axée sur une écoute et une compréhension mutuelle entre un·e réalisateur·rice et ses comédien·ne·s, la direction d'acteur·rice repose sur une collaboration artistique qui peut faire toute la différence sur le plateau, puis à l'écran. À travers ce workshop, Véronique Ruggia Saura a proposé une fois encore aux participant·e·s d'expérimenter différents outils et méthodes de travail concrets et facilement utilisables en préparation d'un film ou sur un plateau de tournage.

Les exercices étaient spécifiquement orientés vers le jeu d'acteur·rice au cinéma et mis en pratique par les participant·e·s eux-mêmes. Comprendre « de l'intérieur » ce que l'acteur·rice va avoir à engager lorsqu'il/elle joue, permet de savoir comment le/la solliciter et le/la diriger pour atteindre ses objectifs en tant que réalisateur·rice.

La question de la "direction" est ainsi au cœur de cette approche, le but étant de créer une confiance, un langage de travail commun entre réalisateur·rice et comédien·ne·s, et aussi de pouvoir mieux affirmer sa vision au sein de son équipe technique et artistique.

L'atelier s'est centré les deux derniers jours sur des exemples pratiques de mise en scène de séquences proposées par les réalisateur·rice·s présent·e·s. Ce fut l'occasion de mettre en pratique pour chacun·e des participant·e·s la direction d'acteur·rice·s et pour le groupe, d'assister au kaléidoscope des styles et des multiples possibles dans la mise en scène.

Véronique Ruggia Saura est comédienne, coach d'acteur·rice·s au cinéma, assistante à la réalisation et réalisatrice. Son parcours l'a amenée à travailler tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a mis au point une "méthode" ludique qui permet de mieux comprendre les mécanismes du jeu de l'acteur·rice de l'intérieur et de créer une confiance solide entre le/la réalisateur·rice et ses acteur·rices. Elle a souvent été conduite à travailler avec des acteur·rice·s non professionnel·le·s auprès de différent·e·s réalisateur·rice·s et metteur·ses·s en scène (Samuel Theiss, Sébastien Marnier, Marc Fitoussi, Tony Gatlif, Séverine Cornamusaz, Jean-Paul Lilienfeld, Karim Dridi…).

11.02.2024
Film *Passe montagne* de Jean-François Stévenin #Projection

La veille d'une masterclass consacrée au monteur Yann Dedet, projection de son « film préféré » et auquel il a largement contribué : *Passe montagne*, réalisé par Jean-François Stévenin.

« C'est l'histoire d'un citadin qui tombe en rade dans un coin paumé du Jura, se fait dépanner par un gars du cru, passe une première nuit dans sa grange, y croise des mines patibulaires sans comprendre ce qu'elles racontent, y déambule de fond en comble, finit par ne plus trop savoir ce qu'il fait là, improvise des repas arrosés avec son hôte, bavarde parfois et souvent se tait, commence à entendre parler de combe magique et d'oiseau en bois dans la forêt, se laisse embringuer par son nouveau copain dans la neige, se fait embarquer dans des bars clandestins et une auberge qui ne ferment jamais l'œil de la nuit, y écoute un chien qui chante, y flirte avec des dames, s'y engueule avec des montagnards, étudie des cartes, enterre une vie de garçon, puis finit par s'en aller au petit matin, après avoir mis sa vie et celle du spectateur en pointillés » résumait Pierre Jailloux, maître de conférences en études

cinématographiques à l'université Grenoble Alpes et auteur d'un ouvrage, Passe montagne de Jean-François Stévenin (2023, Éditions Yellow Now), consacré à ce film atypique et devenu culte, comme s'en amusait le comédien Jacques Villeret, qui interprète le citadin.

La veille d'une masterclass avec Yann Dedet, célèbre monteur français, projection du film de son ami et complice Jean-François Stévenin avec qui il s'est lancé dans l'aventure de *Passe montagne*. Il y a consacré un livre *Le point de vue du lapin* (2017, P.O.L.), formidable témoignage d'un processus créatif hors norme.

« Jean-François Stévenin est un cinéaste français rare, précieux, tumultueux, qui réalisa un chef-d'œuvre absolu, Passe Montagne, en 1978. Film chaotique, terrien, donnant à la matière et au poids des choses une réalité proprement fantastique, c'est un des rarissimes exemples, dans le cinéma français, d'un cinéma forgé sur le moment des gestes et la présence des corps. Stévenin fut l'assistant de Jacques Rozier et il aime à citer Cassavetes : Passe Montagne ne dépare pas dans ce double parrainage. », Vincent Amiel, *Positif*, janvier 2018.

12.02.2024
Rencontre avec Yann Dedet #Masterclass

Yann Dedet compte aujourd'hui comme l'un des monteurs les plus renommés du cinéma français. Il a travaillé avec François Truffaut, Maurice Pialat, Philippe Garrel, Claire Denis, Cédric Kahn, Nicole Garcia et tant d'autres, au cours d'une carrière de plus de cinquante ans sur une centaine de films. À l'occasion de cette masterclass, il a évoqué son compagnonnage avec certain·e·s cinéastes, sa conception du montage et certaines des nombreuses questions que soulève le travail quotidien en post-production.

Yann Dedet a retenu le mot d'ordre de la Nouvelle Vague : "Tourner contre le scénario, monter contre le tournage". « Ces deux "contre" signifient "dépasser", "sublimer" : c'est par ce travail que le rêve du film redevient accessible », explique Yann Dedet dans *Le Spectateur zéro*, un livre d'entretien passionnant qui retrace une carrière et des rencontres exceptionnelles autour de films qui ne le sont pas moins.

C'est en 1967 que Yann Dedet décroche son premier travail de monteur en tant qu'assistant de Claudine Bouché, monteuse de Truffaut, sur le film *La Mariée était en noir*. La rencontre

avec Truffaut est décisive. Yann Dedet sera le monteur de cinq autres de ses films, notamment *La Nuit américaine* (1973) où il fera la connaissance de son complice Jean-François Stévenin, qu'il accompagnera dans l'aventure de *Passe Montagne* (108', 1978).

S'il sera lui-même acteur, scénariste, réalisateur et auteurs de plusieurs ouvrages*, Yann Dedet a surtout partagé l'aventure du montage de certaines œuvres majeures du cinéma français, telle que *À nos amours* ou *Sous le soleil de Satan* de Maurice Pialat, mais aussi de nombreux documentaires.

« Il y a, paraît-il, une "patte" Dedet. Ce qui caractérise les grands films qu'il a montés, plutôt que des motifs stylistiques, une grammaire identifiable, c'est une radicalité qui se manifeste à la fois par un refus de la complaisance et un art consommé de l'effacement », pouvait-on lire dans le programme de la rétrospective que lui consacrait la Cinémathèque française en 2023. Nous avons donc questionné avec lui moins la technique ou la théorie que "l'idéal" du montage : comment se couler dans le regard d'un·e cinéaste en restant guidé par celui du spectateur·rice et en se mettant au service du film ?

* *Le point de vue du lapin* (2017, P.O.L.), *Le spectateur zéro*, conversation sur le montage, Yann Dedet et Julien Suaudeau (2020, P.O.L.), distingué par le prix Transfuge du meilleur livre de cinéma et celui du meilleur ouvrage français sur le cinéma, décerné par le Syndicat français de la critique de cinéma et Le principe du clap (2022, P.O.L.)

06.03.2024
Film Voyages en Italie de Sophie Letourneur #Projection

La veille d'une rencontre avec la réalisatrice Sophie Letourneur, projection de son dernier film Voyages en Italie (91', 2023), inédit en Suisse.

Une escapade romantique peut-elle raviver la flamme dans un couple ?
Elle a réussi à le convaincre de partir quelques jours sans enfant. Ce sera où il a envie, sauf en Italie. Il y est déjà allé avec toutes ses ex... L'Espagne ? Les sentiers de l'Aubrac ? Ce sera finalement la Sicile – car selon lui, ce n'est pas tout à fait l'Italie.

Voyages en Italie est le 5ème long-métrage de Sophie Letourneur, après *La vie au ranch* (2010), *Les coquillettes* (2013), *Gaby Baby Doll* (2014) et *Énorme* (2020).

"Comme *Voyage en Italie* de Roberto Rossellini, qui décrit l'étiolement d'une relation amoureuse, Sophie Letourneur filme un couple en déroute, dans une grande économie de moyens et avec une écriture volontairement pauvre, mais dont il émane une profondeur assez miraculeuse." (Lucile Commeaux, France Culture.)

07.03.2024
Rencontre avec Sophie Letourneur #Masterclass

Le cinéma de Sophie Letourneur cherche à capter l'extraordinaire du quotidien, son absurdité et son humour, mais aussi à brosser le portrait d'une féminité contemporaine décalée et pétillante. C'est l'une des (nombreuses !) raisons qui nous ont donné envie de l'inviter à présenter son parcours, accompagnée de Laetitia Goffi, sa co-scénariste et première assistante depuis de nombreuses années.

À contre-courant du cinéma mainstream et d'une certaine normalisation de la création cinématographique, Sophie Letourneur a développé une méthode de travail qui lui permet de construire une réalité à la fois augmentée et romancée à partir de situations triviales. De plus, elle envisage rarement ses scénarios comme des trajectoires de personnages : c'est le regard des spectateur·rice·s qui évolue au fil de l'histoire.
Cette nuance n'est pas le moindre des aspects qui font l'originalité de son cinéma.
Formée à l'Ecole d'art Duperré et à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Sophie Letourneur crée des vidéos expérimentales, des installations et des documentaires avant de réaliser son premier court-métrage, *La tête dans le vide*, en 2004. Suivront deux moyens-métrages dont la notoriété lui permet de réaliser son premier long-métrage *La vie au ranch* (2010), où l'on suit une bande de copines de vingt ans qui sont alors en pleine transition entre l'adolescence et l'âge adulte et dans lequel la cinéaste confirme son intérêt pour le travail du son.
Puis elle réalise un moyen-métrage *Le Marin masqué*, sélectionné à Locarno, festival où elle tourne *Les coquillettes*, son second long-métrage. Suivront *Gaby Baby Doll* (2014), *Énorme* (2020) et *Voyages en Italie* (2023).

Que ce soit dans ses courts ou ses longs-métrages, Sophie Letourneur accorde le primat aux figures féminines dont elle dresse des portraits aux antipodes des fantasmes et stéréotypes récurrents dans le cinéma. Elle privilégie en outre à plusieurs reprises des acteurs et actrices amateur·e·s pour plus de naturel et de spontanéité tout en attirant dans ses castings de plus en plus de célébrités : Benjamin Biolay, Lolita Chammah, Jonathan Cohen, Marina Foïs et Philippe Katerine.

Inspiration, méthode de travail, écriture, économie, dispositif de tournage, direction d'acteur·rice·s (professionnel·le·s ou non), mise en scène, cette masterclass a été l'occasion de questionner le processus créatif de Sophie Letourneur et d'envisager peut-être grâce à elle d'autres possibles !

21.03.2024
Le pitch des éditeur·rice·s 4ème édition #Table ronde

5 éditeur·rice·s invité·e·s avaient sélectionné chacun·e 2 livres de leur catalogue et disposaient de 5 minutes par ouvrage pour les "pitcher" et donner envie aux producteur·rice·s et réalisateur·rice·s présent·e·s de les adapter sur petit ou grand écran.

Après une pause de quelques années, nous étions heureux de renouer avec cette rencontre entre le monde littéraire et l'univers cinématographique. Nous avons invité 5 maisons d'éditions suisses romandes à choisir deux ouvrages récents de leurs catalogues qui se prêteraient particulièrement bien à une adaptation cinématographique… qu'elle soit libre ou fidèle.

Voici la liste des ouvrages pitchés par :
Michaël Perruchoud des Éditions Cousu Mouche :
L'HEURE DES TAUREAUX de Jean-Victor Brouchoud
UNE BALLE DANS LE BIDE de Gérald Brizon

Laurence Gudin des Éditions La Baconnière :
INFLORESENCE de Raluca Antonescu
ARPENTÉ de Alain Freudiger

Stéphane Bovon des Éditions Hélice Hélas :
LA TERRE TREMBLANTE de Marie-Jeanne Urech
L'OBSCUR de Philippe Testa

Valérie Solano des Éditions Les Sauvages :
LE BLEU DES ORIGINES de Christiane Antoniades-Menge
ROSA-BLANCHE de Matias Jolliet

Alexandre Regad des Éditions Encre Fraîche :
PATATE CHAUDE de Marie Beer
LA DAME DE COMPAGNIE de Bessa Myftiu Pitchés par Alexandre Regad

24.04.2024
Applications de l'IA au cinéma #Séminaire

Le temps d'une journée, un panel d'expert·e·s, composé de fondateur·rice·s de startups qui créent actuellement les tous nouveaux outils de narration et d'analyse de l'audience spécialement dédiés à l'industrie audiovisuelle, de formateur·rice·s spécialisé·e·s dans les outils de génération de textes, d'images fixes et de séquences vidéo, ainsi que de scientifiques de renom, a exposé les nouvelles possibilités offertes par l'intelligence artificielle et ses limites.

Pierre Tessier, formateur spécialisé dans la génération d'images fixes et de séquences vidéo, a ouvert le séminaire par une introduction sur l'histoire de l'IA, sa définition, ses récentes évolutions et son impact actuel pour le cinéma et l'audiovisuel. Il a exposé également comment intégrer les IA audiovisuelles dans un processus de production cinématographique à travers l'analyse d'exemples de séquences où l'IA a été intégrée. Il a également présenté, à travers une cartographie des studios spécialisés, sa réflexion sur la mise en place d'une collaboration homme-machine équilibrée, ainsi que les différents types de productions visuelles possibles avec l'IA et les limites de celles-ci.

Jean-Baptiste Berthoux a offert son expertise en tant que formateur spécialiste de ChatGPT en présentant les possibilités d'optimisation de la productivité et l'accélération des tâches créatives et administratives grâce à la création d'assistant·es virtuel·le·s et à l'intégration de l'IA dans le processus de composition de synopsis, de traitements, de scénarios, de notes d'intention, de budgets, de décomptes et de plans de financement.
Il a démontré comment l'IA générative peut être un atout précieux pour les réalisateur·rice·s, les scénaristes et les équipes de production, en facilitant l'étape de débriefing, de réaction et d'échanges sur des idées.

Céline Udriot, COO de Largo.ai, une startup née à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), a présenté son développement d'une technologie d'intelligence artificielle spécialisée dans l'analyse de contenu pour l'industrie cinématographique et télévisuelle. Ce système permet une analyse détaillée des genres, une compréhension approfondie de l'audience, des suggestions de casting adaptées et l'élaboration d'un plan financier complet. Les producteurs ayant utilisé largo.ai au cours des quatre dernières années ont eu trois fois plus de chances de voir leurs projets entrer en production par rapport à la moyenne de l'industrie.
Céline Udriot a également présenté la cinquième édition de leur programme "100 PRODUCERS PROGRAM", proposant à un pool de producteur·rice·s sélectionné·e·s d'être formé·e·s sur l'utilisation des systèmes d'IA pendant le processus de production et d'accéder au système d'analyse de contenu de largo.ai pour leur propre projet.

Dr. Sabine Süsstrunk a livré sa réflexion issue de plusieurs décennies de recherche. Elle dirige en effet depuis 1999 le Laboratoire d'images et de représentation visuelle au sein de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Entre 2015 et 2020, elle a également été la première directrice de l'Institut des humanités digitales du Collège des humanités. Ses principaux domaines de recherche incluent la photographie computationnelle, l'imagerie computationnelle, le traitement d'images couleur, la vision par ordinateur, l'apprentissage automatique, ainsi que la qualité et l'esthétique des images computationnelles.

Sa présence à notre séminaire a offert une occasion exceptionnelle aux professionnel·le·s du cinéma et de l'audiovisuel d'approfondir leur compréhension des technologies d'imagerie avancées et d'explorer les nouvelles frontières de la création visuelle enrichie par l'IA.

25.04.2024
Génération d'images fixes et de séquences vidéo avec l'aide de l'IA #Atelier

Un atelier pratique en petit groupe dédié à la génération d'images fixes et de séquences vidéo avec l'intelligence artificielle, conduit par le créateur de la toute première formation Midjourney et IA Design de France.

Co-fondateur d'UNLMTD, l'outil IA Design pour le e-commerce, et directeur artistique spécialisé dans l'intelligence artificielle, Pierre Tessier a formé plus de 1000 alumni, accompagné plus de 10 écoles et 30 entreprises, du Designer Freelance aux services communication de la Société Générale. Il utilise l'IA au quotidien dans ses travaux.

En partant d'une présentation de l'outil Midjourney et du vocabulaire à connaître, puis de la prise en main de Midjourney (premiers exercices pratiques de prompt), Pierre Tessier a accompagné les participant·e·s dans la grammaire du prompt pour les amener ensuite sur des outils de génération de vidéo (RunwayML) et audio (ElevenLabs). Les participant·e·s ont enfin réalisé un projet audiovisuel (en groupe) sur un thème donné. L'atelier s'est terminé par la projection des projets des participant·e·s.

26.04.2024
Écriture et optimisation avec l'aide de l'IA #Atelier

Cet atelier pratique a permis aux participant·e·s d'apprendre à créer des assistant·e·s virtuel·le·s, et à utiliser les fonctionnalités étendues de ChatGPT dans le processus de composition de textes, de dialogues, de budgets et de décomptes.

Formateur spécialiste de ChatGPT, Jean-Baptiste Berthoux a conduit un atelier pratique réservé à 10 participant·e·s afin de permettre un travail pratique en profondeur, relatif à l'optimisation de la productivité et l'accélération des tâches créatives et administratives grâce à la création d'assistant·es virtuel·le·s et à l'intégration de l'IA dans le processus de composition de synopsis, de traitements, de scénarios, de notes d'intention, de budgets, de décomptes et de plans de financement. Il a démontré comment l'IA générative peut être un atout précieux pour les réalisateur·rice·s, les scénaristes et les équipes de production, en facilitant l'étape de débriefing, de réaction et d'échanges sur des idées.

Grâce à cet atelier, les participant·e·s ont appris à prompter sur ChatGPT et se sont entraîné·e·s sur ses fonctionnalités avancées. Ces connaissances acquises ont ensuite été mises en application dans le cadre d'exercices pratiques.

29.05 au 31.05.2024
Mise en scène du sonore 3ème édition #Atelier

Et si le son libérait l'imagination des scénaristes, l'inventivité des réalisateur·trice·s et la créativité des ingénieur·e·s du son ? Cet atelier de prise de son et d'écoute, animé par Daniel Deshays, s'adressait à celles et ceux qui souhaitent questionner l'écriture d'un film en devenir à partir de sa forme sonore et expérimenter le pouvoir du son dans une démarche créatrice.

« Réaliser le son » c'est engager un processus d'écriture qui implique de concevoir une forme et donc de mettre en scène la prise de son. Grain, densité, couleur sonore, flux, distance, échelle… par sa matière, plastique et architecturée, le son s'inscrit dans l'espace et le temps. C'est pourquoi il a la faculté d'être mis en scène et donc de devenir un objet de création, indépendamment de la condition où le cinéma le subordonne trop souvent.

Dans cet atelier, les participant·e·s ont été invité·e·s à expérimenter la prise de son et sa mise en scène en pensant le sonore comme élément constitutif de l'écriture, de la scénographie et de la narration. Pour ce faire, chacun·e a été invité·e à réaliser tout d'abord des prises de son puis des prises d'images. Cette démarche asynchrone a eu pour objectif de maintenir l'écoute et le regard séparés afin d'ouvrir un dialogue entre les deux. Dans un second temps, leur agencement et le choix opéré pour cette association ont été analysés et commentés par Daniel Deshays et ont permis de questionner la démarche créatrice d'un tel processus.

Objectifs :

- Envisager le son comme élément structurant la réalisation cinématographique
- Distinguer les différentes formes de réalisation du son au cinéma
- Se confronter aux enjeux du sonore à travers la réalisation d'exercices de prise de son

C'est en tant que praticien du son que Daniel Deshays s'est interrogé sur la place, le rôle et le pouvoir du son. Tour à tour réalisateur sonore, ingénieur du son, professeur, essayiste et compositeur français, il a travaillé sur le son direct et sur l'enregistrement de la musique de plus d'une centaine de films au cinéma comme à la télévision, travaillant en particulier avec Chantal Akerman, Philippe Garrel, Agnès Jaoui, Robert Kramer, Xavier Beauvois ou encore Richard Copans. Il a en outre conçu et réalisé des espaces sonores muséographiques, créé de nombreuses réalisations sonores pour le théâtre et réalisé la production et la prise de son de plus de 250 disques. Il fut durant 23 ans responsable du département du son à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre qu'il fonda, de même que le département du son de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il enseigna 10 ans. Il enseigne à la FEMIS et est intervenu également dans plusieurs écoles d'art, à l'université Lyon II, à l'ENSAD (Arts décoratifs, Paris), à l'INA et à Sciences Po et dans divers lieux de formation professionnelle dont les Ateliers Varan dont il est membre. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Entendre le cinéma*, Klincksieck, 2010; Sous l'avidité de mon oreille, Klincksieck, 2018 et Libertés d'écoute- Le son, véhicule de la relation, Éditions MF, 2023.

17.09.2024

Rencontre avec la nouvelle direction de la section cinéma de l'OFC #Soirée-débat

L'Office fédéral de la culture a nommé Nadine Adler Spiegel et Laurent Steiert pour succéder à Ivo Kummer à la direction de la section cinéma. Cette nouvelle codirection est venue à notre rencontre pour aborder les grandes orientations qu'elle envisage pour la section cinéma et dialoguer avec nos membres au sujet des perspectives pour la branche cinématographique.

Nadine Adler Spiegel est titulaire d'une licence en germanistique, sciences du cinéma et journalisme de l'Université de Zurich. Elle a été co-directrice du service contributions de soutien (culture) au Pour-cent culturel Migros, où elle a été responsable pendant neuf ans de l'encouragement du cinéma et a mis en place avec son équipe le programme de promotion Story Lab. Nadine Adler Spiegel a précédemment travaillé entre autres pour les distributeurs Filmcoopi et Frenetic Films dans le domaine des relations publiques et du marketing.

Laurent Steiert est titulaire d'une licence en sciences politiques de l'Université de Lausanne, d'une licence en droit de l'Université de Fribourg et d'un Executive Master of Public Administration de l'Université de Berne (eMPA). Chef suppléant de la section cinéma de l'OFC depuis 2005, il était notamment en charge des affaires internationales.

Cette soirée a été l'occasion pour les nouveaux directeur·rice·s de la section cinéma de l'OFC d'aborder, entre autres, les pistes concernant les nouvelles mesures qui seront mises en place à la suite des résultats de l'étude « Évolution de l'encouragement public du cinéma : analyse des structures actuelles et perspectives possibles d'avenir » commanditée à la société berlinoise Goldmedia, ainsi que les nouveaux régimes d'encouragement envisagés pour 2026-2028.

Nous avons également dialogué avec Nadine Adler Spiegel et Laurent Steiert au sujet de leur volonté de mettre en œuvre une politique audiovisuelle plus globale en s'associant avec d'autres organismes d'aide dans le but d'avoir une moins grande fragmentation de l'encouragement et de créer une alliance audiovisuelle suisse qui permette de trouver des solutions communes aux problématiques rencontrées par la branche.

A également été abordée lors de cette soirée la mise en œuvre, à la suite de la révision de la loi sur le cinéma, de l'obligation d'investissement dans le cinéma suisse pour les plateformes de streaming ainsi que les fenêtres publicitaires étrangères.

19.09.2024
Écriture et optimisation avec l'aide de l'IA 2ème édition #Atelier

Cet atelier pratique a permis aux participant·e·s d'apprendre à créer des assistant·e·s virtuel·le·s, et à utiliser les fonctionnalités étendues de ChatGPT dans le processus de composition de scénarios, synopsis, traitements, notes d'intention, budgets et de décomptes financiers.

Formateur spécialiste de ChatGPT, Rémi Vancayzeele a conduit un atelier pratique réservé à 10 participant·e·s afin de permettre un travail pratique en profondeur relatif à l'optimisation de la productivité et l'accélération des tâches créatives et administratives grâce à la création d'assistant·es virtuel·le·s et à l'intégration de l'IA dans le processus de composition de synopsis, de traitements, de scénarios, de notes d'intention, de budgets, de décomptes et de plans de financement. Il a démontré comment l'IA générative peut être un atout précieux pour les réalisateur·rice·s, les scénaristes et les équipes de production, en facilitant l'étape de débriefing, de réaction et d'échanges sur des idées.

Rémi Vancayzeele s'est attaché à permettre aux participant·e·s de directement utiliser les outils IA qu'il leur a présenté dans la composition de synopsis sur des projets dont chacun avait préparé le matériel et la base de travail. Ceci a permis à Rémi Vancayzeele d'accompagner les participant·e·s dans la création d'assistant·e·s virtuel·le·s dédiés aux tâches correspondant à leurs besoins réels.

04.10.2024
Génération d'images fixes et de séquences vidéo avec l'aide de l'IA #Atelier

Un atelier pratique en petit groupe dédié à la création de moodboards, de trailers, de teasers et de séquences vidéo grâce à un panel de solutions d'I.A. génératives, conduit par le créateur de la toute première formation Midjourney et IA Design de France.

En partant d'une présentation de l'outil Midjourney et du vocabulaire à connaître pour générer des images, puis de la prise en main de Midjourney, Pierre Tessier a accompagné les participant·e·s dans la Grammaire du prompt pour les amener ensuite sur des outils d'animation et d'effets spéciaux (Runway et Luma), de clonage de voix (ElevenLabs) et de sous-titrage (Descript). Les participant·e·s ont ensuite réalisé un projet audiovisuel en groupe répondant à l'objectif suivant : création d'un clip vidéo de 30 secondes à 1 minutes sur une musique préexistante choisie par les participant·e·s intégrant un couplet et un refrain en utilisant les IA visuelles et audio. L'atelier s'est terminé par la projection des projets des participant·e·s.

11.10.2024
Séminaire d'écriture sur la série Sambre #Séminaire d'écriture

Un séminaire d'une journée pour appréhender les étapes et détailler le processus d'écriture de la série télévisée *Sambre* avec le scénariste Marc Herpoux.

Fin des années 1980, dans le Nord de la France, des femmes sont violées tôt le matin, toujours de la même manière, sur la même route, le long de la rivière Sambre. Les policiers ne prennent pas la mesure de ces agressions et ne font pas le lien entre elles. La justice est débordée devant les dossiers qui s'accumulent. Il faudra trente ans pour arrêter un homme qui n'a jamais cessé d'agresser les femmes et qui est responsable d'au moins 54 viols ou agressions sexuelles.

La mini-série *Sambre*, déclinée en 6 épisodes diffusés en 2023 sur France 2, s'inspire librement de l'affaire Dino Scala, "le violeur de la Sambre". « Les séries true crime, on pensait en être saturés… mais *Sambre* propose un regard singulier sur le genre » (Télérama), « la série est une vraie réussite et s'affranchit du livre pour lui conférer une autre forme de pouvoir et de fascination » (Premiere), « une série qui réussit à rester captivante tout en déroulant un programme tristement prévisible » (Les Inrockuptibles).

Unanimement saluée par la presse et le public comme la meilleure série française de l'année, son écriture soulève de passionnantes questions de scénario. Le coupable étant connu, il ne s'agit pas d'une classique enquête policière mais de chercher à comprendre comment un violeur a pu sévir pendant 30 ans sans être inquiété. Une fois ce parti pris choisi, comment raconter le réel avec des personnages de fiction ? Que garder et que remanier ? Qu'est-ce qui détermine la structure de la série puis comment composer l'écriture de chaque épisode ? Par ailleurs, comment un·e scénariste adapte-t-il/elle son travail au/à la réalisateur·rice pour qui il écrit mais aussi aux contraintes, notamment budgétaires, de la production ?

Marc Herpoux a déjà animé plusieurs séminaires d'écriture à Fonction : Cinéma et en particulier sur la série TV dans laquelle il analyse les moteurs dramatiques (qu'est-ce qui « drive » son sujet ?) : le plot driven (l'intrigue), l'arena driven (l'arène), le character driven (les personnages) et le theme Driven (la thématique). Nous étions heureux de l'accueillir de nouveau à Fonction : Cinéma et cette fois de l'inviter à exposer dans le détail et à l'échelle d'une seule série, toutes les étapes de son processus de travail.

Marc Herpoux fut tout d'abord storyboardeur pour des films de cinéma *comme Intervention divine* d'Elia Suleiman ou *Process* de C.S. Leigh. Il devient ensuite scénariste et s'associe avec le réalisateur et scénariste Hervé Hadmar pour créer plusieurs séries : *Les oubliées* (2008, France 3) puis *Pigalle, la nuit* (2009, Canal+), *Signature* (2011, France 2), *Les témoins* (2015, France 2),

Au-delà des murs (2016, Arte) et *Sambre* (2023, France 2) dont il est co-scénariste avec Alice Géraud. Il est actuellement en écriture avec la réalisatrice Nolwenn Lemesle sur le long métrage intitulé *Aucune bête aussi sauvage*, ainsi qu'un thriller produit par Jérôme Commandeur : *L'Enchère*. Professeur d'analyse filmique et directeur d'atelier au Centre Européen d'Écriture Audiovisuel et intervenant à la FEMIS, il donne régulièrement des séminaires sur l'écriture de séries télé à la Sorbonne, au Forum des Images (Paris) et à l'étranger.

12.11.2024
Face to Face #17 #Speed dating professionnel

Pour la 17e année consécutive, Fonction : Cinéma a organisé un nouvel appel à projets de films, et une nouvelle matinée de rencontres entre les cinéastes de la relève et les productrices et producteurs romand·e·s établi·e·s.

Pour cette édition nous avons reçu 40 projets, ce qui démontre la vitalité du secteur et l'engouement pour cet événement qui reste attendu et particulièrement utile pour la relève. En effet, si différents profils sont sélectionnés chaque année, nous privilégions les porteur·euse·s de projets qui sortent des écoles de cinéma.

Producteur·rice·s participant·e·s :
IDIP FILMS (Léa Génique), INTERMEZZO FILMS (Aurélie Pernet et Lucas Grandjean), INRED PRODUCTION (Thierry Pradervand), CLOSE UP (Flavia Zanon), GOLDEN EGG PRODUCTIONS (Gabriela Bussmann et Yan Decoppet), TELL ME THE STORY (Hélène Faget), LOUISE PRODUCTIONS (Elisa Garbar) et POINT PROD (Vanessa Droz)

14.11.2024
Le « corps-caméra » – Rencontre avec Benoît Dervaux #Conférence

Benoît Dervaux est directeur de la photographie et réalisateur de documentaires, mais c'est en tant que cadreur qu'il a travaillé, souvent caméra à l'épaule, sur pas moins de 8 longs-métrages des frères Dardenne, de *La promesse* à *La fille inconnue*, avant de signer également la lumière de leurs derniers films. C'est ce travail du cadre, la place de la caméra, ses mouvements et la distance avec ce qui est filmé, que nous avons eu envie de questionner avec lui à l'occasion de cette soirée.

« Les mouvements du corps de Benoît Dervaux (le cadreur) portant la caméra sont plus subtils, plus vifs, plus sentis et plus complexes que n'importe quel mouvement réalisé à l'aide d'une machinerie. Son buste, son bassin, ses jambes, ses pieds sont ceux d'un danseur. Avec Amaury Duquenne (son assistant) qui l'accompagne et le soutient dans ses mouvements, ils forment un seul corps-caméra ». (Luc Dardenne, *Au dos de nos images*)

Rendre perceptible le cadre, c’est-à-dire ce mélange complexe d’humain et de machine, et utiliser la caméra en tant qu’outil d’écriture cinématographique, voilà une problématique que Benoît Dervaux explore de film en film depuis plus de trente ans. C’est le travail de cette «caméra signature», qui caractérise depuis longtemps le cinéma des frères Dardenne et du travail de l’un de leurs plus étroits collaborateurs, que cette soirée nous a permis de questionner avec lui.

Comment se pense et se travaille la chorégraphie du cadreur en fiction ? Comment les envies et les besoins en termes de mise en scène s’expriment-t-ils et se discutent-ils entre le(s) réalisateur(s), le cadreur et le DOP ? Comment aborder la place et les mouvements du cadreur-caméra dans un plan séquence et/ou dans des espaces exigus ? Pourquoi ne pas avoir recourt au steadicam ou d’autres systèmes de stabilisation ? Quelles sont les principales différences entre fiction et documentaire dans le travail du cadre ? Et qu’est-ce qui change dans le travail de Benoît Dervaux lorsqu’il signe à la fois la lumière et le cadre d’un film ? En nous appuyant sur de nombreux extraits de films, cette rencontre nous a ainsi permis d’explorer le travail du cadre et, in fine, d’aborder "l’impact" recherché et la nature de l’émotion suscitée par les images sur le/la spectateur·rice.

Benoît Dervaux (BE) a débuté en tant qu'assistant caméra, cadreur et directeur de la photographie sur plusieurs documentaires cinéma et travaillé notamment sur plusieurs épisodes de l’émission *Strip-Tease* de Manu Bonmariage. En 1996, les frères Luc et Jean-Pierre Dardenne l'engagent pour s'occuper du cadre sur *La Promesse* et, quatre ans plus tard, sur *Rosetta*. Il travaillera sur tous leurs films suivants : *Le fils* (2002), *L’enfant* (2005), *Le silence de Lorna* (2008), *Le gamin au vélo* (2011), *Deux jours, une nuit* (2014), *La fille inconnue* (2016) et signera à la fois le cadre mais aussi la lumière sur *Le jeune Ahmed* (2019) et *Tori et Lokita* (2022). Il a également signé l’images d’autres long-métrages, en particulier *Stormy Weather* de Solveig Anspach, *Les rayures du Zèbre* de Benoit Mariage ou encore *Laissez-moi*, le premier long-métrage de Maxime Rappaz (2023). Benoît Dervaux a en outre réalisé plusieurs documentaires.

26.11.2024

Le look vintage dans le cinéma contemporain – Rencontre avec Filip Zumbrunn

#Conférence

Décors, lumières, optiques, la palette est large pour créer de toutes pièces des styles rétro dans les films et séries tournés aujourd'hui. Nous avons pris grand plaisir à accueillir le directeur de la photographie Filip Zumbrunn et à le questionner sur la manière dont il construit l'esthétique des films dont il signe l'image.

Le style vintage est à la mode. La reproduction et la réappropriation de styles datés, d'objets vintage et de looks anciens est un phénomène qui traverse la mode et le design mais aussi le cinéma contemporain. Qu'il s'agisse d'œuvres historiques, de biopics ou de films qui adoptent un look "rétro" pour d'autres raisons narratives, de nombreux films récents et séries proposent une image dont les caractéristiques picturales, en particulier la couleur et la texture, puisent leurs références dans une époque précise ou au contraire moins déterminée mais indéniablement "vintage".

Les directeur·rice·s de la photographie ont à leur disposition une multitude d'outils et d'approches possibles afin d'imaginer et de composer l'image d'un film ou d'une série : optiques anciennes, usage de filtres optiques et de LUT, nature de l'éclairage (tungstène ou LED), collaboration avec l'équipe décoration et l'équipe maquillage et, bien sûr, dialogue étroit avec le/la réalisateur·rice autour de références picturales pour se mettre d'accord sur le style recherché ou à inventer.

Nous avons invité le directeur de la photographie suisse Filip Zumbrunn à puiser quatre exemples dans sa riche filmographie afin d'analyser la manière dont ses films renvoient à une période historique ou proposent une esthétique qui s'inspire du passé.

En se basant sur les exemples et extraits de *Chinese widow* (2017) de Billie August, de *Petite sœur* (2020) de Stéphanie Chuat et Véronique Raymond, de *Die Mittagsfrau* (2023) de Barbara Albert et de la série *Winter Palace* (2024) de Pierre Monnard, Filip Zumbrunn exposera sa démarche, ses recherches et les réflexions qui ont guidé ses choix pour élaborer et caractériser les esthétiques si singulières de ces films et séries.

Filip Zumbrunn a commencé à travailler dans l'industrie cinématographique en tant qu'électricien puis comme premier assistant caméra sur divers films publicitaires, films d'entreprise, documentaires et longs métrages. Il travaille depuis 2001 en tant que directeur de la photographie indépendant. En 2005, il a remporté le prix spécial du jury pour la meilleure photographie au Prix du cinéma suisse pour *Strähl* de Manuel Flurin Hendry. De nombreuses autres nominations et récompenses ont couronné sa carrière, notamment en

2008 le prix de la meilleure photographie au Festival international du film de Brooklyn pour *Fuori Dalle Corde* de Fulvio Bernasconi. Filip Zumbrunn est membre de l'Académie européenne du cinéma, de l'Académie suisse du cinéma et de la SCS, l'association suisse des directeur·rice·s de la photographie.

Conclusion

L'année 2024 témoigne de la vitalité et de la capacité d'adaptation du cinéma indépendant en Suisse romande. En réunissant près d'une vingtaine d'événements sur des sujets aussi variés que le montage, la direction d'acteur·rice·s, le pitch, les politiques publiques, la photographie, le son ou encore les usages de l'IA, Fonction : Cinéma a souhaité répondre à des besoins concrets tout en anticipant les grandes mutations à venir. Cette année a ainsi permis d'allier tradition et innovation, en consolidant des formats historiques tout en introduisant de nouvelles propositions adaptées à l'évolution des pratiques et des technologies.

Un élément marquant de cette année est également le rajeunissement et le renouvellement de notre public. Nous avons en effet constaté une participation accrue de jeunes professionnel·le·s, étudiant·e·s ou talents émergents, souvent présent·e·s pour la première fois à nos événements. Leur curiosité, leur énergie et leur désir de formation témoignent de la pertinence des propositions de Fonction : Cinéma, qui confirme ainsi son rôle essentiel dans l'accompagnement de la relève du cinéma romand.

Ce programme n'aurait pu voir le jour sans la précieuse collaboration de nos invité·e·s, la confiance renouvelée de nos partenaires et subventionneurs, ainsi que l'engagement sans faille de notre équipe. Grâce à leur contribution, Fonction : Cinéma peut continuer à jouer pleinement son rôle de trait d'union entre les générations, entre les disciplines et entre les idées, en favorisant un dialogue permanent entre les différents acteur·rice·s du secteur.

Dans un contexte en pleine transformation – qu'il s'agisse des modalités de production, des formes de diffusion ou des enjeux esthétiques – notre association reste plus que jamais attachée à l'idée d'un cinéma indépendant libre, inventif et accessible. Nous abordons l'année 2025 avec énergie, enthousiasme et une volonté constante de faire évoluer nos formats pour rester au plus proche des besoins des professionnel·le·s.

À toutes et tous, un immense merci.

Frédérique Lemerre et Ivry Braun,
Responsables des événements et services aux professionnels

Données statistiques

Membres Fonction : Cinéma

L'association comptait 344 membres en 2024.

Sociétés et organismes touchés par nos prestations en 2024 : 107

Action Film Vert
AFAT
Agav3d
AI Forward
Akka Films
Alina Film
Alva Film
Animagination
Aorte Prod
ARF/FSD
AROPA
Asoociation des étudiants en espagnol
Association des cinémas indépendants
Association DiversCités
Association Entrelacs
Association suisse d'aide handicap mental
Association suisse des Nouveaux commanditaires
Association Viol Secours
Balimage
Bande à part
BATCAM
BlackMovie
Box Productions
C-Side Productions
Caravan Production
Carneiro Architectes
Centre PEN Suisse Romand
Ciéglobe
Ciné-Doc
Cinédimanche
Cinéforom
Climage
Close up Films
Club suédois Lausanne et Genève
Daphnée Films
Département de la culture et du sport
Les journées du patrimoine
LIM
Louise Productions
Maison de l'Histoire
DevTV
Downtown Studio
Earthling Productions
Écran Mobile
Editions Cousu Mouche
Editions Encre Fraîche
Editions Hélis Hélas
Editions La Baconnière
Editions Les Sauvages
EI Berthoux
Epicène
Feki Film production
Festival de Cinéma Colombia Migrante
Festival international du film sur les glaciers
FIFDH
FIFOG
Film Zentralschweiz
FILMAR en America Latina
FOCAL
Fondation Future for Ukraine
GARP
GIFF
Golden Egg productions
Graf Miville- Ideative
Groupe Ouest
HEAD – département cinéma
Iamaneh Suisse
IDIP Films
Inred Production
Intermezzo Films SA
JMH Productions
Kumquat
La Maison des Scénaristes
La salle de sport
Lémanika
Les Cinémas du Grütli
Real Estate Film
Rec Production
Rencontres Internationales de Genève
République et Canton de Genève

MetroBoulotKino ciné club
New York Film Academy
OFC
ORC
Palestine, Filmer c'est exister
Permacriture
Point Productions SA
Radio Télévision Suisse
Rita Productions
Scope Productions
Service culturel Ville de Genève
Société suisse des auteurs
Solidarités
SPF
SSM – die Mediengewerkschaft

Locations de la salle de projection en 2024

Types de location de la salle de projection	2024	2023	2022	2021
Projections publiques dans le cadre de festivals partenaires	**104**	83	85	64
Projections publiques organisées par des réalisateurs/trices, des producteurs/trices ou tiers	**52**	51	52	38
Projections privées, tests organisés par des réalisateurs/trices, des producteurs/trices ou tiers	**65**	42	49	34
Séances, castings, tables rondes organisés par des réalisateurs/trices, des producteurs/trices ou tiers	**32**	32	27	17
Réunions professionnelles (AROPA, Cinéforom, ARF, etc.)	**4**	9	2	1
Événements de Fonction : Cinéma	**16**	15	13	7
Locations dispositif livestream	**4**	4	7	12
Total des projections ou séances	277	236	235	173

Nombre de projections de films suisses : 42

Mise à disposition de la salle de montage pour les membres

	2024	2023	2022	2021
Nombre de jours :	**177**	245	205	140
Nombre de personnes :	**7**	6	7	6

Sites internet

	2024*	2023	2022	Différence en %
Fonction : Cinéma				
Nombre total d'internautes	**8959**	13830	13697	-35,22%
Nombre de visites	**13585**	18322	17434	-25,85%
Nombre de pages vues	**59718**	36514	33899	+63,55%
Durée moyenne de la visite	**03:37**	02:33	01:43	+41,57%
Annuaire Romand du Cinéma				
Nombre total d'internautes	**1600**	2266	2496	-29,39%
Nombres de visites	**2270**	3184	3619	-28,71%
Nombre de pages vues	**30506**	26278	21832	+16,09%
Durée moyenne de la visite	**04:55**	03:45	03:26	+30,93%

*Les écarts importants entre l'année 2023 et l'année 2024 sont en grande partie dus à une migration, courant 2024, des données Universal Analytics vers Google Analytics 4.

Bourses DIP 2024

Société de production	Stagiaire	Fonction	Nbre de semaines
Akka Films	Sophie Pascal	Electro	5 semaines
Akka Films	Carole Thévenaz	Ass. Réalisation	8 semaines
Akka Films	Agustin Liberatore	Ass. Son	2,5 semaines
Elefant Films	Justin Bidermann	Ass. Prod	8 semaines
PS Prod	Vanessa Battistini	Ass. Régie	5 semaines
Nouveaux commanditaires	Naomi Gamarra	Ass. Réal	2 semaines
Akka Films	Léa Bernasconi	Ass. Son	12 semaines

Bénéficiaires de conseils à la production en 2024 : 21

Katia Skila – Ubikprod
Mercedes Lamborelle
Shams Abou el Enein
Justine Ruchat
Marina Wutholen - DevTV
Nobuko Kato
Jean-Luc Wey - Kumquat
Freddy Dong – Agav3d

Rebekah Jorgensen
Arthur Ramon – Real Estate Film
Adrien Moroge – Scope Productions
Carole Messmer
Constance Brosse
Richard Szotyori – Daphnée Films
Claude Lander – Taurus Studio
Robi Engler - Animagination
Michael Theus – Theus productions
Alice Boubour – Feki Film production
Sylvain Bruderer
Vladimir Bieinisowitsch
Barbara Mbaye – Aorte Prod

Participant·e·s aux 18 événements et ateliers de Fonction : Cinéma en 2024 : 611

	Participation aux événements	**448**
19 janvier	Film Regio Brunch – Soleure	100
11 février	Projection de PASSE MONTAGNE, de Jean-François Stévenin	20
12 février	Masterclass avec Yann Dedet	74
6 mars	Projection de VOYAGES EN ITALIE, de Sophie Letourneur	19
7 mars	Masterclass avec Sophie Letourneur	38
21 mars	Le pitch des éditeur·rice·s #4	33
17 septembre	Rencontre avec les nouveaux directeur·rice·s de la section cinéma de l'OFC	82
14 novembre	Le « corps-caméra » : rencontre avec Benoît Dervaux	48
26 novembre	Le look vintage dans le cinéma contemporain : rencontre avec Filip Zumbrunn	34
	Participation aux ateliers et séminaires	**163**
31 janvier – 4 février	Atelier de direction d'acteur·rice·s #9	12
24 avril	Séminaire sur les applications de l'IA au cinéma	44
25 avril	Atelier pratique : génération d'images avec l'IA #1	13
26 avril	Atelier pratique : écriture et optimisation avec l'IA #1	13
29 – 31 mai	Atelier de mise en scène du sonore #3	14
19 septembre	Atelier pratique : écriture et optimisation avec l'IA #2	12
4 octobre	Atelier pratique : génération d'images avec l'IA #2	10
11 octobre	Séminaire d'écriture sur la série SAMBRE	23
12 novembre	Face to Face #17	22

Partenariats

- **AFAT, Balimage, Bern für den Film, Cineasts Independant rumantschs, Neuchâtel Films, Fribourg Films, Valais Film, Zürich für den Film, Film Zentralschweiz** : organisation du Film Regio Brunch au festival de Soleure

- **Cinéforom** : participation au groupe de travail autour de l'élaboration d'une charte destinée à lutter contre le harcèlement

- **Les éditions La Baconnière, Les Sauvages, Cousu Mouche, Hélice Hélas et Encre Fraîche** : organisation de l'événement «Le pitch des éditeur·rice·s #4».

- Festivals de cinéma Genève : accueil dans la salle de projection de Fonction : Cinéma d'une partie de la programmation des festivals **Blackmovie**, **Cultur'Halle Film Festival, FIFDH, FIFG, FIFOG, Festival Cine Colombia Migrante, GIFF, FILMAR et PFC'E**.

- **Safe spaces culture** : Fonction : cinéma adhère depuis 2023 à l'association Safe spaces culture, qui lutte contre le harcèlement et le mobbing auprès de l'ensemble des salarié·e·s et indépendant·e·s de la culture suisse romande

- **Section cinéma de l'Office fédéral du la culture** : organisation d'un événement à Fonction : Cinéma pour une rencontre entre la branche et les nouveaux/elle directeur·rice·s de la section cinéma de l'OFC : Nadine Adler Spiegel et Laurent Steiert

- **Société suisse des Nouveaux commanditaires** : partenariat renouvelé entre les deux associations (prêt de locaux, mise à disposition du studio, etc)

- **TSM assurances** : partenariat renouvelé concernant un échange de prestations entre Fonction : Cinéma (tarifs préférentiels pour ses membres) et TSM assurances (visibilité sur le site internet de Fonction : Cinéma)

- Des collaborations régulières et soutenues avec : **l'AROPA**, la **SSA** (Société Suisse des auteurs), le **département cinéma de la HEAD**, l'**ASITIS**, **Pro Films**, l'**ARF**, le **SFP**, le **GARP**, l'**IG**, etc.

ANNEXES

ANNEXE 1

Règlement des nouvelles bourses pour des stagiaires en production & Critères d'éligibilité

Pour les sociétés de production

- Être basées dans le Canton de Genève et en activité depuis au moins 7 ans.
- Avoir eu au moins 5 projets (documentaires ou longs-métrages de fiction) en production sur les deux dernières années.
- Une fois une bourse octroyée, la société de production doit observer une période de carence de 3 ans avant de pouvoir re-déposer une demande.

Pour les stagiaires

- Résider dans le Canton de Genève depuis au moins 2 ans.
- Être au bénéfice d'une formation post-obligatoire.
- Avoir terminé sa formation depuis moins de 4 ans.

Conditions de financement

- Le soutien s'élève à CHF 700.- par semaine.
- Durée minimum de deux mois, reconductible pour quatre mois supplémentaires (durée maximum du soutien : 6 mois par stagiaire).
- La contribution de Fonction : Cinéma couvre une partie du salaire minimum brut (CHF 2800.- mensuels), le reste (à hauteur de CHF 1973.- mensuels pour atteindre les CHF 4773,60 du salaire minimum) devant être financé par la société de production d'accueil.

Dépôt et étude des demandes

- Fonction : Cinéma lance un appel aux sociétés de production une fois par année.
  Ce sont les sociétés de production qui soumettent les demandes auprès de Fonction : Cinéma.
- Une commission de sélection spécifique à ces bourses est constituée de représentant·e·s de la Ville, du Canton et de Fonction : Cinéma.

Remarque 1 :
A dessin, la contribution de CHF 700.- par semaine octroyée aux producteur·rice·s ne couvre pas l'entier du salaire du/de la stagiaire. En effet, il nous semble important qu'un engagement financier en fonds propres implique également la société de production dans ce processus de formation.

Remarque 2 :
D'après nos projections, environ 25 sociétés de production genevoises sont éligibles aux critères susmentionnés.

Ces critères ont été élaborés dans le but de garantir un cadre professionnel à ces futur·e·s stagiaires. Le premier octroi de deux mois doit permettre d'évaluer de part et d'autre la qualité de la collaboration, raison pour laquelle les quatre mois suivants feront l'objet d'une nouvelle demande motivée par un bref rapport de stage intermédiaire.

Cette nouvelle prestation, que nous souhaitons mettre en œuvre dès juin 2025, fera l'objet d'une première évaluation début 2026 avec la possibilité de pouvoir, si nécessaire, ajuster le règlements et les critères d'octroi.

ANNEXE 2

Communiqué adressé à la branche le 28 mars 2025

Chères et chers membres,
Chères et chers partenaires,
Chères et chers professionnel·le·s du secteur,
Chères et chers ami·e·s,

Suite aux récents articles parus dans le Blick, La Tribune de Genève et Le Courrier, il convient de revenir sur les défis et les difficultés que rencontre actuellement la branche.

Que se passe-t-il exactement pour que des professionnel·le·s choisissent de dénoncer anonymement des collègues dans la presse, remettant en cause leur probité et insinuant qu'une institution telle que Cinéforom favoriserait le copinage et la complaisance ?

Il est essentiel de rappeler ici que financer un projet de film a toujours été un parcours long, complexe et incertain. Or, ces dernières années, les conditions-cadres de financement se sont considérablement durcies et les perspectives actuelles sont particulièrement inquiétantes pour les professionnel·le·s du secteur.

Plusieurs facteurs expliquent cette crise. Tout d'abord rappelons les attaques politiques répétées contre la SSR. En effet, des mesures d'économies de plusieurs dizaines de millions de francs ont déjà été opérées ces dernières années par la SSR, conséquence directe de la baisse importante des recettes publicitaires. La votation prévue en 2026 « 200 francs, ça suffit ! », qui vise à réduire encore plus drastiquement la redevance, pourrait fragiliser davantage le Pacte de l'audiovisuel, l'un des trois piliers indispensables au financement des films indépendants.

À cela s'ajoute un nombre croissant de projets déposés aux fonds sélectifs de Cinéforom et de l'OFC (+ 30 %), entraînant mécaniquement plus de refus, et donc un nombre accru de professionnel·le·s déçu·e·s et mécontent·e·s.

Pour aggraver encore cette situation déjà tendue, de nouvelles missions ont été attribuées à l'OFC et à Cinéforom par les pouvoirs publics, sans qu'aucune ressource financière supplémentaire ne soit accordée. Ainsi, les moyens nécessaires à ces nouvelles missions (comme les aides au numérique ou la promotion des films en Suisse) seront financés sur les aides sélectives existantes, ce qui engendrera une perte annuelle d'un million de francs pour la production audiovisuelle.

Cette manière de procéder des pouvoirs publics laisse entendre qu'il y aurait suffisamment, voire trop, d'argent destiné à la production des films. Ce raisonnement est non seulement faux, mais il crée aussi des tensions considérables entre les différent·e·s acteur·trice·s

professionnel·le·s. En « déshabillant Paul pour habiller Jacques », les pouvoirs publics participent ainsi activement au climat délétère qui règne actuellement dans notre branche.

Ces décisions apparaissent d'autant plus incompréhensibles que l'aide sélective n'a pas été augmentée depuis de nombreuses années. Or, en tenant compte de l'inflation et des nouvelles responsabilités imposées aux producteur·trice·s (dispositifs de prévention du harcèlement, tournages plus écologiques, etc.), les films coûtent objectivement plus cher à produire aujourd'hui qu'hier. Ainsi, en soi, la stagnation des ressources financières constitue déjà une perte réelle pour la production.

Dans ce contexte, la perspective d'un million de francs retirés de l'aide sélective de l'OFC ne peut que provoquer une vive inquiétude de l'ensemble de la branche. Chaque professionnel·le pense alors individuellement, avec anxiété, à sa survie et aux difficultés croissantes de vivre de son métier.

À cela s'ajoute encore un grave problème de fonctionnement au sein de la section cinéma de l'OFC : des délais de traitement de dossiers dépassent parfois trois mois, y compris pour les versements aux projets déjà financés. Cette situation désorganise profondément la production sans que des mesures pour y remédier ne soient envisagées, comme si ce défaut de prestation de la section cinéma de l'OFC ne constituaient pas un réel problème pour la branche et le travail de production.

Les perspectives pour Cinéforom ne sont guère plus encourageantes : les demandes d'augmentation budgétaire présentées aux cantons romands pour les années à venir n'ont malheureusement pas été entendues. Or, les chiffres démontrent clairement que les soutiens apportés par Cinéforom aux projets sont désormais moins significatifs, affaiblissant considérablement l'effet amplificateur prévu à la création de cette institution et rendant encore plus difficile la finalisation du financement des films.

La pression exercée sur les aides sélectives est telle qu'actuellement de nombreux projets solides ne peuvent réunir les trois piliers nécessaires à leur financement. Les producteur·trice·s se retrouvent confronté·e·s à des projets sous-financés et à une impasse extrêmement difficile à surmonter sans affecter les salaires, alors même que l'ARF a négocié avec difficulté une nouvelle grille salariale indicative pour revaloriser les rémunérations des technicien·ne·s et des réalisateur·trice·s afin de compenser partiellement l'inflation qu'ils et elles subissent.

Un autre signe de ce climat délétère : certain·e·s producteur·trice·s alémaniques ont dénoncés par écrit à l'OFC et de façon répétée la prétendue surreprésentation des Romand·e·s dans l'attribution des fonds de l'OFC, alimentant ainsi une division dangereuse et stérile entre les régions linguistiques. Ce genre d'attaques affaiblit davantage la solidarité nécessaire à une défense efficace des intérêts communs de la branche.

Dans ce contexte morose, marqué par la perspective d'une dégradation des conditions-cadres pour la production, le pire des scénarios se réalise :

- Des voix s'élèvent pour dire « qu'il y a trop de films produits ».
- Des courriers adressés à l'OFC sans préavis, sans échanges au sein des syndicats nationaux, par un groupe de producteur·trice·s zurichois·es contre les Romands.
- D'autres voix s'attaquent publiquement à la qualité de l'ensemble du cinéma suisse, le jugeant « trop peu grand public » ou choisissent malheureusement la division et les dénonciations anonymes, en insinuant des faveurs indues et des conflits d'intérêts.

Bref, une foire d'empoigne tragique, une forme d'anthropophagie parfaitement malsaine et mortifère. Quel but poursuivent ces pratiques ? Éliminer des concurrent·e·s pour assurer sa propre survie ? Cette voie est clairement sans issue…

Alors qu'un indicateur démontre que le secteur n'est pas accompagné comme il se doit par les pouvoirs publics : en 2024, le succès très important des films en salle et dans les festivals a contraint l'OFC à revoir à la baisse le montant de la bonification annuelle par film de Succès cinéma. Cette situation souligne avec force la capacité des producteur·trice·s suisses à réaliser des films de qualité rencontrant le public, ainsi que celle des distributeurs suisses à assurer leur promotion.

En fait la réalité est claire : la source de nos difficultés est que nous manquons aujourd'hui cruellement de moyens financiers pour accompagner et soutenir adéquatement le dynamisme et la diversité de la production suisse.

L'OFC semble adopter une gestion de la crise en dégradant volontairement les conditions d'attribution des aides :

- Les commissions d'évaluation se tiendront désormais en visioconférence, limitant les échanges.
- Un seul dépôt sera autorisé par projet, réduisant les opportunités pour les producteur·trice·s de pouvoir retravailler leur dossier et d'obtenir des financements.
- Une orientation artistique s'impose insidieusement, avec une préférence pour les films dits "de famille" et des œuvres plus consensuelles, au détriment de la diversité créative.
- L'exclusion des films suisses du PICS.
- L'abaissement du point du Téléfonds.

Face à ces sombres perspectives, une seule stratégie valable existe pour améliorer le sort de la branche : nous unir afin de revendiquer davantage de moyens auprès des autorités politiques, tant au niveau des cantons que de la Confédération.

Remettre publiquement en cause l'intégrité et le bon fonctionnement de nos systèmes d'attribution ne profitera à personne. Les multiples plaintes déposées contre Cinéforom, dont certaines ont été jugées jusqu'au Tribunal fédéral, n'ont jamais abouti, preuve que le système **fonctionne avec intégrité.** Jeter le soupçon et l'opprobre sur Cinéforom fait le lit de celles et ceux qui clament haut et fort et à tort, depuis des années, que le cinéma suisse ne mérite pas les investissements consentis.

Enfin, les promesses faites par les politiques qui utilisent la « Lex Netflix » pour nous assurer que de l'argent va inonder la branche, ce qui rend inutile le renforcement de l'aide sélective de l'OFC et de Cinéforom, sont un leurre. Nous savons que les plateformes privilégieront des formats spécifiques tels que séries documentaires « low-cost » sur des faits divers et des séries de fiction, sans investir significativement dans le cinéma d'auteur·rice ou le documentaire de création. Nous ne pouvons donc pas compter sur ces nouveaux·elles acteur·rice·s pour remplacer le financement public.

Certes, nous avons peut-être des modifications structurelles à apporter à notre système des trois piliers et à leur interdépendance au vu des changements qui s'annoncent inéluctables. Mais avant cela, nous devons nous rassembler et agir tous ensemble pour préserver la vitalité du cinéma suisse.

Fonction : Cinéma œuvre en lien avec les syndicats nationaux pour trouver un chemin commun et porter des propositions et des revendications qui permettront de freiner autant que possible la péjoration des conditions de production pour le cinéma suisse.

Nous appelons tous les acteurs et toutes les actrices du milieu à se mobiliser pour porter ensemble cette cause auprès du monde politique.

L'heure n'est pas à la division, mais au rassemblement !

Fonction : Cinéma

ANNEXE 3

Graphisme 2024 de Fonction : Cinéma

Affiches A2 des événements

Newsletters de Fonction : Cinéma

Lire cet email dans mon navigateur

FONCTION CINEMA

INFOS MEMBRES

Metro Boulot Kino

Projection du film *La ferme des Bertrand*

Connus pour des documentaires engagés comme *La Sociale* (2016), *J'veux du soleil !* (2019) ou encore *Debout les Femmes* (2021), Gilles Perret a toujours été attaché à ses origines haut-savoyardes. Dans *La Ferme des Bertrand*, c'est sur la ferme de ses voisins qu'il pose sa caméra. Vingt-cinq ans après leur avoir déjà consacré son premier film, il propose cette fois-ci au public une fresque : une réflexion sur un demi-siècle de paysannerie. Dans un contexte de transmission à la nouvelle génération, *La Ferme des Bertrand* mêle histoire intime, sociale et économique.

Discussion : avec le réalisateur, Gilles Perret.

Date et lieu : 24.09.2024 à Fonction : Cinéma

+ D'INFOS

Rencontres Internationales de Genève

Projection du film *Glen or Glenda*, Ed Wood (1953, USA, 1h05)

Un psychiatre raconte deux histoires : l'une d'un travesti (Glen ou Glenda), l'autre d'un pseudohermaphrodite (Alan ou Anne). Premier OVNI d'Ed Wood, ce film explore la question de la transidentité dans les années 1950 aux États-Unis.

Présentation du film par Cerise Dumont (UNIGE)

Dates et lieu : 25.09.2024 à Fonction : Cinéma

+ D'INFOS

FOCAL

Les prochaines formations

- Sculpting for animation, deadline 25.09, + d'infos
- La comédie comme satire sociale, deadline 25.09, + d'infos
- Atelier Grand Nord XR 2025, deadline 30.09 + d'infos
- Préparation efficace à un casting ou à une audition, deadline 07.10, + d'infos
- Atelier Grand Nord 2025, deadline 07.10, + d'infos

+ D'INFOS

FONCTION CINEMA

Association professionnelle pour le cinéma indépendant

Maison des Arts du Grütli
16, rue du Général Dufour
1204 Genève

+41 22 328 85 54

Lire cet email dans mon navigateur

FONCTION CINEMA

INFOS PROS

Ouverture de PROGRESS

Date : 12.10.2024, 10:00-14:00

PROGRESS ouvrira ses portes dans ses locaux à Downtown Studio lors d'un brunch inaugural le samedi 12 octobre 2024 de 10h00 à 14h00. Venez découvrir le programme de cours, rencontrer les enseignant·e·s et découvrir les lieux de formations.

PROGRESS est une association à but non lucratif spécialisée dans la formation continue pour les métiers de l'audiovisuel.

+ D'INFOS

Visions du Réel : Development Lab 2025

Deadline : 25.10.2024

The VdR–Development Lab is a nine-month long incubator for the development of creative documentaries across Africa, Asia, Latin America, the Middle East and Eastern Europe.

The programme offers selected directors and producers the opportunity to be tutored through the development-phase in order to more easily reach and access the international market. The lab takes place online from March 2025 until November 2025, with a four-day intensive workshop and mentoring during the VdR–Industry days in April 2025.

+ D'INFOS

FONCTION CINEMA

Association professionnelle pour le cinéma indépendant

Maison des Arts du Grütli
16, rue du Général Dufour
1204 Genève

+41 22 328 85 54
contact@fonction-cinema.ch
www.fonction-cinema.ch

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENÈVE

Vous recevez ce mail car vous avez rejoint la newsletter du site fonction-cinema.ch avec l'adresse theodore.amarteifio@fonction-cinema.ch.
Se désinscrire pour ne plus recevoir de mails de notre part.

sent by infomaniak

Lire cet email dans mon navigateur

FONCTION CINEMA

ÉVÉNEMENTS

Le "corps-caméra". Rencontre avec Benoît Dervaux

14.11.2024 19:00

Benoît Dervaux est directeur de la photographie et réalisateur de documentaires, mais c'est en tant que cadreur qu'il a travaillé, souvent caméra à l'épaule, sur pas moins de huit longs-métrages des frères Dardenne, de *La promesse* à *La fille inconnue*, avant de signer également la lumière de leurs derniers films. C'est ce travail du cadre, la place de la caméra, ses mouvements et la distance avec ce qui est filmé, que nous avons eu envie de questionner avec lui à l'occasion de cette soirée.

"Les mouvements du corps de Benoît Dervaux (le cadreur) portant la caméra sont plus subtils, plus vifs, plus sentis et plus complexes que n'importe quel mouvement réalisé à l'aide d'une machinerie. Son buste, son bassin, ses jambes, ses pieds sont ceux d'un danseur. Avec Amaury Duquenne (son assistant) qui l'accompagne et le soutient dans ses mouvements, ils forment un seul corps-caméra".
(Luc Dardenne, *Au dos de nos images,* le 01/10/2004).

Rendre perceptible le cadre, c'est-à-dire ce mélange complexe d'humain et de machine, et utiliser la caméra en tant qu'outil d'écriture cinématographique, voilà une problématique que Benoît Dervaux explore de film en film depuis plus de trente ans. C'est le travail de cette « caméra signature », qui caractérise depuis longtemps le cinéma des frères Dardenne et du travail de l'un de leurs plus étroits collaborateurs, que cette soirée nous permettra de questionner avec lui.

Comment se pense et se travaille la chorégraphie des cadreur·euse·s en fiction ? Comment les envies et les besoins en termes de mise en scène s'expriment-t-ils et se discutent-ils entre un·e réalisateur·rice, un·e cadreur·se et un·e DOP ? Comment aborder la place et les mouvements d'un·e cadreur·se-caméra dans un plan séquence et/ou dans des espaces exigus ? Pourquoi ne pas avoir recourt au steadicam ou d'autres systèmes de stabilisation ? Quelles sont les principales différences entre fiction et documentaire dans le travail du cadre ? Et qu'est-ce qui change dans le travail de Benoît Dervaux lorsqu'il signe à la fois la lumière et le cadre d'un film ?
En nous appuyant sur de nombreux extraits de films, cette rencontre nous permettra ainsi d'explorer le travail du cadre et, in fine, d'aborder « l'impact » recherché et la nature de l'émotion suscitée par les images sur le/la spectateur·rice.

Biographie :

Benoît Dervaux (BE) débute en tant qu'assistant caméra, cadreur et directeur de la photographie sur plusieurs documentaires cinéma et travaille notamment sur plusieurs épisodes de l'émission *Strip-Tease* de Manu Bonmariage. En 1996, les frères Luc et Jean-Pierre Dardenne l'engagent pour s'occuper du cadre sur *La promesse* et, quatre ans plus tard, sur *Rosetta*. Il travaillera sur tous leurs films suivants : *Le fils* (2002), *L'enfant* (2005), *Le silence de Lorna* (2008), *Le gamin au vélo* (2011), *Deux jours, une nuit* (2014), *La fille inconnue* (2016) et signera à la fois le cadre mais aussi la lumière sur *Le jeune Ahmed* (2019) et *Tori et Lokita* (2022). Il a également signé l'images d'autres long-métrages, en particulier *Stormy Weather* de Solveig Anspach, *Les rayures du Zèbre* de Benoît Mariage ou encore *Laissez-moi*, le premier long-métrage de Maxime Rappaz. Benoît Dervaux a en outre réalisé plusieurs documentaires.

Tarifs :
CHF 5.- pour les membres de Fonction : Cinéma
CHF 15.- pour les non-membres

Vous ne pouvez pas assister à cette soirée en présentiel ?
Un lien vers le live streaming peut vous être envoyé sur demande à contact@fonction-cinema.ch (les mêmes tarifs s'appliquent).

+ D'INFOS & INSCRIPTION

FONCTION CINEMA

Association professionnelle pour le cinéma indépendant

Maison des Arts du Grütli
16, rue du Général Dufour
1204 Genève